



## Études océan Indien

40-41 | 2008

De l'éclosion à l'épanouissement de la littérature malgache

---

### DUPOIZAT Marie-France & HARKANTININGSIH Naniek, *Catalogue of the Chinese Style Ceramics of Majapahit. Tentative Inventory*

Claude Allibert

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/oceanindien/1413>

DOI : 10.4000/oceanindien.1413

ISSN : 2260-7730

#### Éditeur

INALCO

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 285-286

ISBN : 978-2-85831-167-5

ISSN : 0246-0092

#### Référence électronique

Claude Allibert, « DUPOIZAT Marie-France & HARKANTININGSIH Naniek, *Catalogue of the Chinese Style Ceramics of Majapahit. Tentative Inventory* », *Études océan Indien* [En ligne], 40-41 | 2008, mis en ligne le 18 mars 2013, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/oceanindien/1413> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/oceanindien.1413>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2021.



*Études océan Indien* est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# DUPOIZAT Marie-France & HARKANTININGSIH Naniek, *Catalogue of the Chinese Style Ceramics of Majapahit. Tentative Inventory*

Claude Allibert

---

## RÉFÉRENCE

DUPOIZAT Marie-France & HARKANTININGSIH Naniek, *Catalogue of the Chinese Style Ceramics of Majapahit. Tentative Inventory*, *Cahiers d'Archipel* n° 36, 2007, Paris, 111 p., 83 pl. en couleur, biblio. ISBN : 978-2-91051-351-1.

- 1 Les deux auteurs se livrent ici à un essai de synthèse des poteries chinoises que le site de Trowulan a livrées depuis plus de trente ans, comme l'annonçait déjà une publication des deux auteurs dans *Archipel* 67<sup>1</sup>.
- 2 L'historique des diverses fouilles est fait et la présentation des poteries chinoises avec illustration et planches en couleur pour la période couvrant l'époque Majapahit (fin XIII<sup>e</sup> - début XVI<sup>e</sup> siècles) sera pour tous les spécialistes des populations nousantariennes particulièrement utile.
- 3 On retiendra également deux compléments que nos collègues auront à juste titre apportés : une présentation des poteries thai et vietnamiennes associées à cette époque. En effet, celles-ci sont souvent mal connues par les chercheurs de l'océan Indien occidental qui ont une fréquentation plus soutenue des poteries chinoises. L'autre complément, qui, aux yeux des deux auteurs, constitue une sorte de rappel de l'époque antérieure est également très intéressant pour les secteurs du monde banto-swahili et comorien-malgache. En effet, cette période pré-majapahit de l'Asie du Sud-Est présente des poteries chinoises que nous retrouvons dans l'océan Indien occidental dans les sites

nommés Dembeni d'après le site éponyme des Comores où elles sont associées à de la poterie islamique (sassano-islamique, sgraffiato).

- 4 À cet égard, il importe de remarquer l'identité totale des poteries trouvées à Dembeni et à Lobu Tua (Barus)<sup>2</sup>, apportant la preuve qu'aux IX-X<sup>e</sup> siècles, la diffusion des poteries islamiques et chinoises, ainsi que des verres persans, était réalisée de part et d'autre de l'océan Indien, sans doute par les Arabopersans, mais probablement accompagnés de marins d'autres origines. C'est ici que se pose le rôle tenu par les Austronésiens dans cette navigation au contact de Madagascar.
- 5 Une telle correspondance entre les deux côtés de l'océan Indien, même si elle n'est constatée ici que dans les poteries d'importation, demanderait à ce que cette relation soit mieux étudiée par une association de chercheurs. L'étude des poteries locales associées à ces zones rendra peut-être possible la détermination du point de départ des proto-malgaches. Les sites offrant la plus grande chance devraient se situer dans un secteur délimité par Sumatra, Java, Bornéo, Sulawesi et les Philippines.
- 6 La poterie chinoise est également bien représentée dans le secteur de l'océan Indien occidental. Les planches de l'ouvrage montrent cependant moins de correspondances entre cette poterie trouvée pour Majapahit et Madagascar. Toutefois, le plat présentant deux poissons tête-bêche (XIII-XIV<sup>e</sup> siècle, p. 36, fig. 4) se trouve aussi à Vohemar (nord-est de Madagascar) et représente d'ailleurs la datation la plus ancienne pour l'ensemble de tombes de cette nécropole.
- 7 Les poteries chinoises trouvées à Madagascar et aux Comores, et souvent à la côte est-africaine, sont plus régulièrement des bleu et blanc ming. Les poteries chinoises de Majapahit aideront très certainement à opérer, à l'avenir, des déterminations plus précises dans l'ouest de l'océan Indien.
- 8 Une bibliographie de six pages constitue aussi un matériel de références qui sera apprécié.
- 9 Enfin, la présentation par Claude Guillot introduit bien Majapahit dans l'histoire de Java.
- 10 Pour conclure, on ne peut qu'être satisfait de voir ce catalogue être mis à la disposition de tous ceux qui ont besoin de points de repère excellemment illustrés pour opérer des comparaisons pertinentes concernant les typologies chinoises des IX au XV<sup>e</sup> siècles trouvées de chaque côté de l'océan Indien.

---

## NOTES

1. M.- F. Dupoizat & N. Harkantiningasih, « Les plus anciennes céramiques chinoises du site de Trowulan », *Archipel* 67 (Sources et documents), 2004, p. 11-16.

2. Rappelons l'excellente publication faite par C. Guillot : Histoire de Barus. Le site de Lobu Tua, vol. I (1998), vol. II (2003) dans les mêmes cahiers d'*Archipel* (n° 30).